



Ah mon Amour!

« (...) un spectacle puissant,
instructif et drôle sur
une réalité méconnue
du grand public :
l'intersexuation »

C. Makereel (Le Soir - publié le 19/08/2022)



PRIX
de la Ministre de
l'Enseignement
Secondaire
des Rencontres
Théâtre jeune public
2022

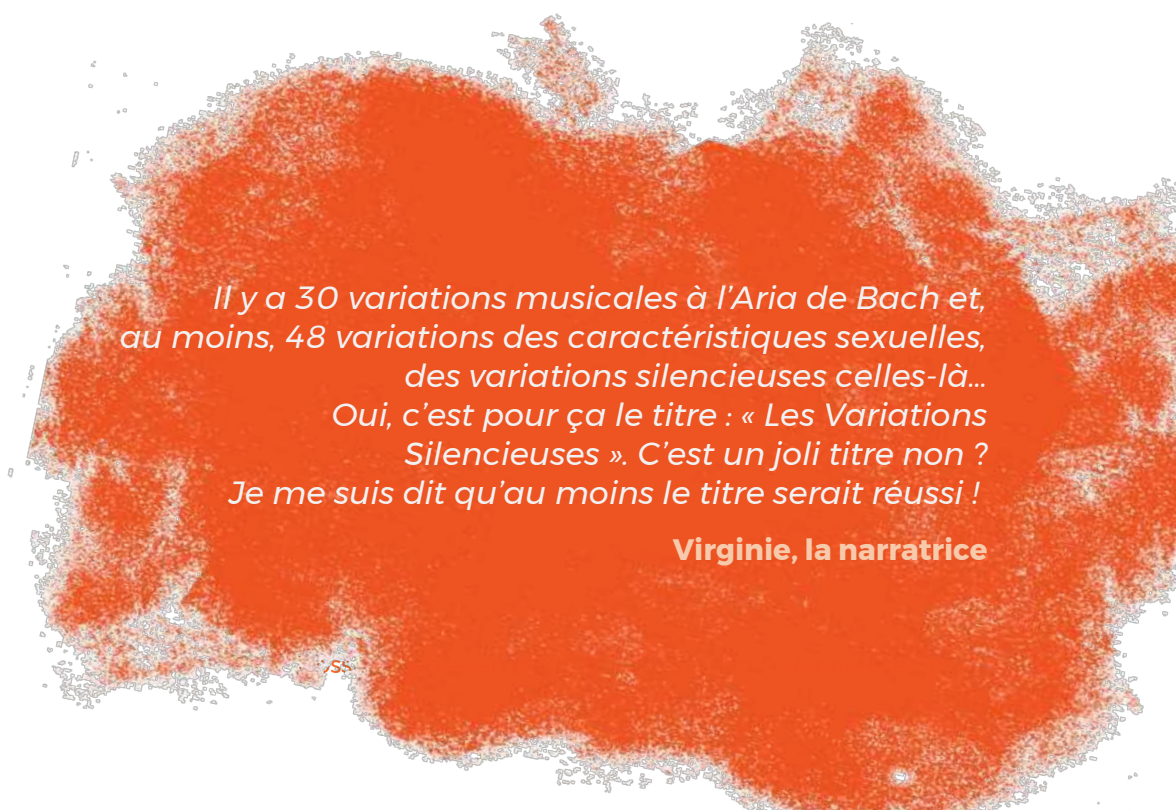
DOSSIER DE PRESENTATION

Les Variations Silencieuses

Cie Ah mon Amour ! – Création 2021

TABLE DES MATIERES

SYNOPSIS.....	2
DISTRIBUTION & PARTENAIRES	3
THEMATIQUE	5
NOTE D'INTENTION & OBJECTIFS.....	8
PARTENAIRE DE CREATION : “GENRES PLURIELS”	9
ANIMATIONS, DEBATS ET LIENS AVEC LE SECTEUR ASSOCIATIF.....	10
RETOURS DES PROFESSIONNELS.....	11
LA CIE AH MON AMOUR !.....	12
LA PRESSE EN PARLE	13
QUELQUES ARTICLES DE NOS PRÉCÉDENTES CRÉATIONS	19
INFOS TECHNIQUES	26
CONTACTS	26



*Il y a 30 variations musicales à l'Aria de Bach et,
au moins, 48 variations des caractéristiques sexuelles,
des variations silencieuses celles-là...
Oui, c'est pour ça le titre : « Les Variations
Silencieuses ». C'est un joli titre non ?
Je me suis dit qu'au moins le titre serait réussi !*

Virginie, la narratrice

SYNOPSIS



Une famille normale. Ou disons plutôt dans la norme. En apparence en tous cas. C'est le jour où Gaëlle fête ses douze ans. Ses parents, Xavier et Yvette, ont convié ce qui leur reste de famille (une sœur pansexuelle et militante LGBTQIA+, un oncle érudit et alcoolique, un frère macho et réactionnaire, une sœur bigote et botaniste) pour ce qu'ils croient être une fête d'anniversaire. Mais ce qu'ont préparé les parents de Gaëlle se révèle tout autre. Il va falloir que tout le monde s'accroche à sa chaise car rien ne sera plus jamais comme avant. Les révélations fusent, les masques tombent, les vernis s'écaillent. Et à chacun.e, il sera demandé, au final, de trancher (c'est le cas de le dire) dans le vif du sujet.

« Les Variations Silencieuses », un spectacle kaléidoscopique et documenté sur l'intersexuation et l'autodétermination. Soyeux et incisif, tendre et musclé, couillu et ovarien, il dégenre nos préjugés à coups d'idées reçues (mais pas que) et dégomme nos idées reçues à coups de préjugés (mais pas que). La comédienne, seule en scène, donne vie à cette famille politiquement banale et pathétiquement drôle pour nous aider à entrevoir celles et ceux que l'on cache derrière les apparences de la normalité, pour nous donner à entendre la parole – vraie ou poétique – de ceulles que l'on a trop longtemps contrain.t.e.s à se taire.

Encore peu ou mal connue, la question de l'intersexuation concerne 1,7% de la population et sa méconnaissance génère souffrances et discriminations. La Cie Ah mon Amour ! propose 75 minutes théâtralement haletantes pour tenter de comprendre le vécu et les revendications des personnes concernées et dénoncer les mutilations et traitements souvent inutiles et irréversibles pratiqués encore trop souvent aujourd'hui, parfois sur de tout jeunes enfants.

DISTRIBUTION & PARTENAIRES

Conception | Geneviève Voisin

Interprétation (en alternance) | Marie Luçon ou Geneviève Voisin

Écriture | Isabelle Wéry, Francesco Mormino, Marie Luçon et Geneviève Voisin

Mise en scène | Marie Luçon et Geneviève Voisin

Avec l'aide précieuse de | Carina Bonan et Sara Selma Dolores

Voix off de Gaëlle | Lya Muradyan

Expert sur les questions intersexes | Londé Ngosso (Genres Pluriels)

Scénographie | Aurélie Deloche et Chloé Jacqmotte

Construction des décors | Rudi Bovy, l'atelier Callahan, Daniel Voisin et Mekarudi

Réalisation des costumes et accessoires | Bernadette Roderbourg

Création musicale (inspirée des Variations de Goldberg) | Piotr Paluch

Montage son des témoignages | Luna Gillet

Musique | Extraits des Variations de Goldberg de JS Bach interprétés par Glenn

Gould Création Lumières | Martin Delval

Régie | Benoît Vanderyse et Nicolas Poels

Diffusion | Céline Decastiau

Administration et production | Pierre-Jean Dehau

Comptabilité et administration | Bernadette Roderbourg

Une production de la Cie Ah mon Amour !

EN PARTENARIAT avec Genres Pluriels et la Ligue des Droits de l'Enfant.

AVEC L'AIDE du Service des Arts Forains, du Cirque et de la Rue et du Service de la diffusion de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'Institut et de la Secrétaire d'État à l'Égalité des Genres, de la Loterie Nationale ainsi que du Centre culturel de Verviers.

AVEC LE SOUTIEN du Centre culturel Archipel 19, du Centre culturel Action-Sud (Viroinval), du Centre culturel de Waremme (Passage 9), du Centre culturel Escale du Nord (Anderlecht), de Picardie Laïque, du Théâtre des Rues (Cuesmes), des Maisons de la Laïcité de Tournai et de Mons, de la Maison Arc-En-Ciel de Mons, du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège et de la Roseraie (Uccle).

REMERCIEMENTS à Jean Coërs, Frédéric Brugeilles, Claudine Heinrichs, Sandra Vincent, Hélène Pirenne, toutes les personnes intersexes qui ont nourri le spectacle de leurs précieux témoignages, Intersexe Belgium et Mekarudi.





Alors, je lève le doigt, je demande à la prof s'il existe une suite au manuel, une deuxième partie, quelque chose quoi !, un autre volume avec d'autres images mais la prof me répond que non. Que tout le cours est là. Voilà, en cette seconde-ci, je réalise que je ne suis nulle part. Comme si je n'existais pas. Pourtant, j'existe. Alors, POURQUOI JE NE SUIS PAS DANS CE TROU DU CUL DE MANUEL ? Je meurs d'envie de poser la question à la prof mais j'ai trop la honte qu'elle se doute de quelque chose et que tout le monde sache. Il en est hors de question. Énervement, je suis super gros énervement.

Gaëlle

Visionnez le teaser sur YouTube
[« Les Variations Silencieuses | Teaser »](#)



THEMATIQUE

Chaque jour, 5 enfants naissent en Belgique avec une variation au niveau des caractéristiques sexuelles, ce qui correspond à peu près au nombre de jumeaux et de jumelles qui naissent en Belgique. Une variation intersexe est un phénomène naturel : les personnes naissent avec un corps qui ne répond pas à la définition normative d'un homme ou d'une femme.

Il existe, au minimum, une quarantaine de variations possibles. Elles peuvent survenir au niveau des chromosomes, des hormones, des glandes génitales, des organes reproducteurs ou d'autres caractéristiques sexuelles physiques. La variation peut être visible, par exemple si les organes génitaux externes se sont développés différemment. Mais la variation peut aussi être totalement invisible, par exemple en cas d'absence d'utérus ou de variations sur le plan des hormones ou des chromosomes.

Bien que toutes ces variations diffèrent les unes des autres, elles présentent des défis similaires. En effet, les corps des personnes intersexes ne correspondent pas à l'image stéréotypée de « l'homme » ou de « la femme ». Ce qui rend ce groupe particulièrement vulnérable aux tabous, à la stigmatisation sociale et à la discrimination.

Source : Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes
https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/personnes_transgenres_et_intersexes/personnes_intersexes



L'intersexuation est une réalité peu ou mal connue du public et, malheureusement, d'une grande partie du corps médical. Cela entraîne tabou, honte, stigmatisation, traitements inappropriés et une discrimination quasi constante des personnes concernées. Bref, une immense souffrance. Le plus alarmant étant les opérations et traitements non consentis sur des enfants, parfois des nourrissons, avec les conséquences désastreuses que l'on connaît à présent. L'ONU a tiré la sonnette d'alarme à plusieurs reprises ces dernières années pour que cessent ces interventions médicales – entre autres – en Belgique, aux côtés d'associations comme *Human Right Watch* et *Amnesty International*.

LES IDEES REÇUES SUR LES PERSONNES INTERSEXES :

TOUT LE MONDE NAÎT GARÇON OU FILLE

Beaucoup de gens pensent que le monde est divisé en deux catégories bien distinctes de personnes, les hommes et les femmes. Et que toute personne présente des caractéristiques biologiques et génétiques qui relèvent d'une seule de ces deux catégories. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas. Des millions de personnes dans le monde présentent des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions traditionnelles binaires du corps masculin ou féminin. Beaucoup d'entre elles, bien que ce ne soit pas le cas de toutes, s'identifient comme intersexes.

L'INTERSEXUATION EST TRÈS RARE

Selon les spécialistes, environ 1,7 % de la population naît avec des caractéristiques intersexes, ce qui est comparable au nombre d'enfants qui naissent avec des cheveux roux ou des yeux verts. Pourtant, le terme *intersexe* reste très mal compris et les personnes intersexes sont extrêmement sous-représentées.

L'INTERSEXUATION EST UNE ANOMALIE QU'IL FAUT CORRIGER

De nombreux enfants intersexes subissent des interventions chirurgicales ou des traitements hormonaux destinés à les « normaliser » - alors même que ces opérations sont souvent invasives, irréversibles et dénuées de caractère d'urgence. Les médecins et les parents peuvent être bien intentionnés, mais la réalité est que les interventions réalisées sur des enfants intersexes peuvent entraîner des problèmes majeurs, notamment une infertilité, des douleurs, une incontinence et des souffrances psychologiques tout au long de la vie. Tout cela uniquement pour que ces enfants soient conformes à l'idée que la société se fait de ce à quoi une fille ou un garçon « doit » ressembler.

INTERSEXE = TRANSGENRE

L'intersexuation n'a rien à voir avec la transidentité. Nos caractéristiques sexuelles physiques n'ont rien à voir avec la façon dont nous considérons notre identité de genre, ni avec les personnes qui nous attirent. Le mot « transgenre » - ou trans - est un terme générique qui désigne les personnes dont l'identité de genre est différente du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Le mot « intersexe » se rapporte à des caractéristiques sexuelles physiques et non à un sentiment interne d'identité. Une personne intersexe peut aussi s'identifier comme trans, mais l'intersexuation et la transidentité sont des choses bien distinctes, car le sexe et le genre sont deux notions différentes. Une personne intersexe peut être hétérosexuelle, gay, lesbienne, bisexuelle ou asexuelle et s'identifier en tant que femme, homme, les deux ou aucun des deux. Les personnes intersexes comme les personnes transgenres ont le droit de choisir leur identité de genre, et ne devraient jamais être contraintes à vivre avec un corps ou une identité avec lesquels elles ne se sentent pas à l'aise.

Source : Amnesty International

<https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/5-faussees-idees-sur-les-personnes-intersexes>



À la naissance, l'endocrinologue nous a dit :
« Faire un trou à partir de quelque chose qui
dépasse c'est plus facile que de faire quelque
chose qui dépasse à partir d'un trou. » - il me
fait d'ailleurs penser à toi, Bernard... Et ben
moi, c'est drôle, ça m'a inspiré pour le menu.
Quand je me suis retrouvé à la boucherie, j'ai
choisi le chapon. Un chapon c'est un coq à
qui on a coupé les testicules. Ça me
paraissait de circonstance.

Yvette, la Mère

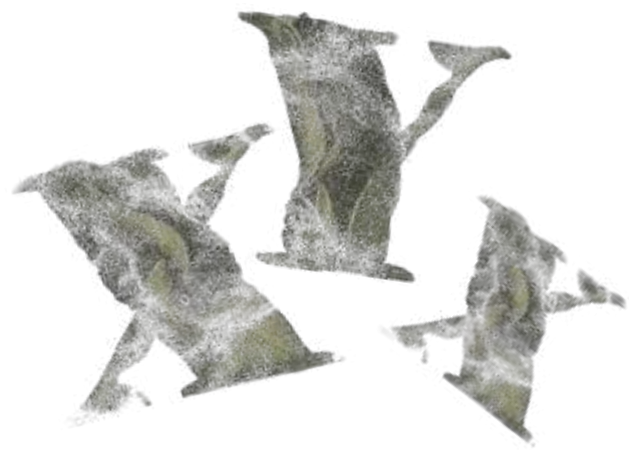
NOTE D'INTENTION & OBJECTIFS

Dans la veine de ses derniers spectacles, la Cie *Ah mon Amour!* propose une nouvelle création mélangeant Clown et Théâtre, Musique et Texte, Fiction et Documentaire, Art et Militantisme, Rires et Larmes. « **Les Variations Silencieuses** » est notre nouveau pari : créer un spectacle drôle et exigeant artistiquement tout en étant extrêmement documenté sur le thème, cette fois, des **variations des caractéristiques sexuelles**. Thème plus souvent médiatisé sous le terme d'« intersexuation ».

Plus encore que pour nos dernières créations, nous travaillons en étroite collaboration avec des personnes concernées et représentants des associations militantes les plus actives dans le domaine (*Genres Pluriels*, *Intersexe Belgium*), notre expert de référence étant Londé Ngosso de *Genres Pluriels*. Cette collaboration a commencé dès la genèse du projet et plusieurs experts ont guidé et validé déjà toutes les étapes de la création (documentation, pistes dramaturgiques, etc.). Depuis 2013, nous utilisons le Théâtre comme un **outil de réappropriation citoyenne de la question politique**. Nous voulons, cette fois encore, que ce spectacle serve d'outil de sensibilisation auprès du grand public et permette de créer de nombreuses synergies entre le réseau culturel et le réseau associatif et militant en co-organisant, par exemple, des soirées-débats.

Les deux **objectifs** principaux de cette création, qui aborde de façon théâtrale les thématiques et idées reçues décrites aux pages précédentes, sont de sensibiliser et informer le public ainsi que de soutenir les revendications des personnes inter* :

- La fin des mutilations, stérilisations, psychiatisation, traitements hormonaux **non consentis** sur des personnes intersexes quel que soit leur âge, c'est-à-dire le respect de leur intégrité physique et leur autodétermination.
- La pleine information des personnes intersexes, et pour les mineur.e.s, de leur entourage, y compris l'accès à leurs dossiers médicaux et l'accès à une information non pathologisante.
- La formation de tout personnel (médical, social, juridique...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage.
- La mise en place d'un suivi médical multidisciplinaire incluant une dimension psycho-sociale pour les personnes intersexes.



NOTRE PRINCIPAL PARTENAIRE DE CREATION : L'ASSOCIATION “GENRES PLURIELS”



Genres Pluriels est une association belge œuvrant au soutien, à la visibilité, à la valorisation, à l'amélioration des droits et à la lutte contre les discriminations qui s'exercent à l'encontre des **personnes transgenres / aux genres fluides** (personnes en transition, drag kings/drag queens, travesti.e.s, butchs, androgynes, queer,...) et **intersexes**.

L'association se veut non seulement une structure d'**accueil** et de **soutien** pour ce public ainsi que son entourage, mais aussi une plateforme d'**information**, de **formation**, d'**action**, de **vigilance**, de **recherche** – dans une démarche de travail en réseau avec tous les acteurs d'une société ouverte à la diversité des identités humaines et culturelles.

Ses objectifs

- Soutien des personnes transgenres (trans*) et intersex(ué)es (inter*)
- Visibilisation, sensibilisation, information, formation
- Dépathologisation des transidentités et des intersexuations
- Accès aux soins de santé respectueux et non discriminants
- Amélioration du cadre législatif allant dans le sens du respect des droits humains fondamentaux et de l'autodétermination
- Changement des mentalités

Pour plus d'infos...

www.genrespluriels.be

ANIMATIONS, DEBATS ET LIENS AVEC LE SECTEUR ASSOCIATIF

Notre compagnie a la volonté profonde de collaborer avec le monde militant et les associations qui défendent et développent des thématiques et des valeurs en lien avec celles abordées dans le spectacle « Les Variations Silencieuses ».

Nous avons construit ce spectacle comme un **support**, un **outil**, un **point de départ** pour susciter un débat, faire naître la réflexion. Il constitue un **relais** pour libérer la parole.

Nous sommes dès lors ouverts à toute forme de partenariat avec des structures – internationales, régionales ou locales – qui souhaiteraient profiter du spectacle pour prendre la **parole** après les représentations ou créer un **débat**. Notre volonté est d'inscrire ce spectacle dans une démarche de **médiation culturelle** plus globale. Beaucoup de partenariats pourraient être possibles. Nous sommes à votre écoute et à votre disposition pour des idées de collaboration que nous pourrions concrétiser ensemble.



LES RETOURS DES PROFESSIONNELS

Vous pouvez vous féliciter d'avoir réussi à écrire, monter et interpréter une belle pièce, toute en délicatesse et en subtilité, pour traiter de sujets encore bien trop peu connus. C'est d'utilité publique.

L'équipe de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

La pièce est bien réalisée reprenant les différentes étapes et les explications sont réelles que ce soit sur le ressenti parental et familial qui culpabilise les parents, les étapes administratives, médicales et les lois belges. (...) Belle interprétation.

L'équipe de la Maison Arc-en-Ciel de la Province de Luxembourg

Formidable jeu d'actrice ! Je trouve que la thématique est traitée de manière claire, complète, humoristique et originale. En tout cas, je vous souhaite bonne continuation et succès avec ce spectacle d'utilité publique pour faire connaître et mieux comprendre une problématique encore trop méconnue.

Jacqueline SLEPSOW, Centre d'Action Laïque de Liège

J'ai trouvé le spectacle très fort, très parlant et magnifiquement joué par Marie. J'espère de tout cœur que votre message pourra circuler largement et notamment auprès des professionnels concernés. Il permet en effet une très bonne compréhension de la situation des personnes intersexes tout en étant rempli d'émotions et d'humour.

Anne-Catherine RASSON, Université de Saint-Louis (Bruxelles)

Le sujet est admirablement traité dans toute sa complexité. Le ton est juste, percutant et l'humour est au rendez-vous. Bref, bravo !

Géraldine MATHIEU, Université de Namur

Spectacle hyper intéressant, j'ai adoré le mariage entre le personnage doux et la réalité dure, entre violence et poésie. C'est l'un des meilleurs spectacles que j'ai vu dans le OFF de Propulse cette année.

Delphine JENICOT, Centre culturel de Pont-à-Celles

Merci pour ces "Variations silencieuses" qui est un spectacle fort, bouleversant et riche ! Ça décolle de sensibilité, de justesse, d'intelligence de cœur ! Frissons !

Gus GOOSSENS, L'étable d'Hôtes (Ittre)

Spectacle bouleversant, très percutant, incisif, provocateur mais jamais vulgaire. Bien dosé. J'ai pleuré à la fin. La thématique abordée est hyper importante, très didactique. J'ai envie de le programmer car je le trouve nécessaire et je pense qu'il peut toucher les plus conservateurs.

Justine BAUDOT, Centre culturel de Nassogne



LA CIE AH MON AMOUR !

Créée de concert par **Geneviève Voisin** – actrice, compositrice, auteur, clown, soprano coloratur à l'ambitus ambigu, fille puis mère – et **Bernadette Roderbourg** – costumière, scénographe, peintre, présidente, comptable, mère puis grand-mère –, la **Compagnie Ah mon Amour !** est pétrisseuse de consciences et éveilleuse d'inconscients depuis un joyeux jour de mars 2004. Dans la rue, les grandes salles de spectacle, les petits cafés-théâtres, les écoles, les chapiteaux, les granges, les églises, les cuisines – en terrain vague ou en vague à l'âme, s'il vous plait bien – elle pratique le Théâtre. Elle est partout où on la désire, jamais où on l'attend.

Elle bénéficie d'un contrat-programme (convention en France) dans le merveilleux domaine **Cirque, Arts forains et de la Rue** de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

- Francesco MORMINO

Forte de **14 spectacles, 700 représentations, 62.000 spectateurs** – et des rawettes, ils se reconnaîtront – cette petite entreprise familiale est désormais familière dans les capitales. Bruxelles – surtout –, Paris – si nécessaire –, et les coins les plus reculés de Belgique, de Suisse et de France – de Spa à Bouillon, de Gland à Hannut, de Herve à Fumay, toujours vaillants.

Artistiquement, la Cie Ah mon Amour ! construit ses créations autour de la **technique clownesque**. Les thématiques abordées se tournent vers la **réappropriation citoyenne de la question politique** et, plus particulièrement, la défense des notions de Droits de l'Homme, de démocratie, de tolérance et d'équité. Le travail de la Cie se veut être un outil de sensibilisation à ces thématiques, ludique et accessible à un large public, tout en défendant une originalité artistique et une exigence professionnelle de plus en plus forte.

Plus d'infos sur : www.cie-ahmonamour.com



LA PRESSE EN PARLE

Journal Le Soir | Accueil – Culture – Scènes | 19 août 2022

Aux Rencontres de Théâtre jeune Public «Les Variations silencieuses» brisent le tabou des enfants intersexes

Parmi les rares spectacles pour ados programmés aux Rencontres de Théâtre jeune Public, on trouve un spectacle puissant, instructif et drôle sur une réalité méconnue du grand public : l'intersexuation. Et les mutilations qui en découlent encore aujourd'hui. En tournée partout en Belgique.

Critique – Par Catherine Makereel



« Pour beaucoup, c'est une lettre, le I, dans l'acronyme LGBTQIA+. Mais, pour les concernés, ceux que l'on nomme maladroitement les intersexes (et qui représentent 1,7 % de la population), c'est une réalité souvent synonyme de méconnaissance, préjugés, traitements abusifs, voire mutilations génitales. Prompte à s'emparer de sujets sensibles – dans le formidable Colon(ial)oscopie , elle n'hésitait pas à trifouiller les boyaux du passé colonial de la Belgique – Geneviève Voisin se penche cette fois sur l'autodétermination des personnes nées avec des caractères sexuels qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins.

On peut dire qu'elle a des couilles. Car, oui !, une femme peut avoir des testicules, c'est même tout le propos de ces Variations silencieuses (dès 15 ans), qui ont fait forte impression, vendredi, aux Rencontres de Huy. Seule en scène, la comédienne désamorce le sujet comme on dégoupillerait des grenades, faisant jaillir non pas des gamètes mais des éclats de rire. Avec une autodérision

désarmante, elle jongle habilement avec des témoignages poignants tout en donnant vie à une famille fictionnelle, désarmée devant les questions que soulève la jeune Gaëlle, née de sexe indéterminée, assignée fille par ses parents mais développant des caractéristiques jugées plutôt masculines au seuil de la puberté. Elle aime autant le hip-hop que l'ikebana (art floral japonais) et, pour l'anniversaire de ses 12 ans, gravitent autour d'elle un père et une mère à côté de la plaque, un oncle macho, une tante tendance grenouille de bénitier, et une autre tante heureusement plus progressiste.

Des séquelles irréversibles

Puisque Gaëlle s'est réfugiée dans un mutisme têtue, la famille doit trancher entre le père, qui voudrait opérer Gaëlle pour qu'elle reste une fille, et la mère, qui veut épargner à sa fille une boucherie chirurgicale, qu'elle illustre d'ailleurs dans une scène savoureusement décalée, sur une table de cuisine, avec un chapon méthodiquement éviscéré. En plus de jouer tous ces personnages avec une gouaille phénoménale, Geneviève Voisin débroussaille le sujet, rappelle la différence entre sexe, genre et orientation sexuelle, invite à ne pas confondre intersexes et transgenres, pointe les failles de la langue française qui manque de pronom adéquat pour ceux qui ne sont ni il ni elle, mais déborde par contre de mots oppressants comme syndrome, pathologie, trouble, anomalie, pour ce qui n'est finalement qu'une variation naturelle du corps et de ses caractères sexuels.

Sous le patronage d'Adam et Eve, et à l'ombre de l'arbre de la connaissance où ne pendent pas des fruits défendus mais des chromosomes en pagaille, Geneviève Voisin nous fait entendre aussi des récits de personnes dites intersexes qui racontent leur parcours, leur sentiment de honte, les commentaires blessants, l'incompréhension des familles, l'acharnement médical, les traitements inutiles ou foireux, les opérations présentées comme des « corrections » mais qui laissent des séquelles irréversibles, le plus souvent au nom de la norme esthétique. Le spectacle de la Cie Ah mon Amour réussit là une véritable prouesse : dérouler une forme légère, souvent même désopilante, afin de décrier la société sur un sujet à la fois universel et intime. « C'est comme si j'avais pondu un oeuf carré, dira Gaëlle. Mais, moi, j'aime les oeufs carrés. Je ne me sens ni beau ni belle mais beauté. Je ne me sens ni gentil ni gentille mais gentillesse. Qu'importe mon corps, mon existence est si grande, colorée, imprévisible, fichez-moi la paix ! » Tout est dit ! »

Calepin.be | Dossier, Violences | 24 avril 2023

Intersexuation : « On sent que les lignes sont en train de bouger »

Interview réalisée par Annabelle Duaut

En décembre dernier, Laïcité Brabant wallon a présenté la pièce « Les variations silencieuses » à l'Espace Columban (Wavre). Une pièce « ovni » qui parle d'intersexuation et d'autodétermination (voir résumé ci-dessous). Rencontre avec Geneviève Voisin, une des deux comédiennes de la compagnie qui interprète dans un seul-en-scène haletant une kyrielle de personnages tous plus farfelus les uns que les autres.



- **Pourquoi avoir décidé d'aborder le sujet des personnes intersexes ?**

L'idée m'est venue dans ma vie de tous les jours, en discutant avec ma belle-sœur qui est directrice de recherche au CNRS à Paris. Je me suis rendu compte que l'intersexuation touchait 1,7% de la population. Je me suis alors fait la réflexion que j'avais sans doute déjà croisé des tas de personnes qui étaient dans cette situation sans que je le sache ou qu'on me le dise. J'ai aussi découvert que cela représentait un véritable tabou et j'ai voulu comprendre pourquoi.

- **Comment avez-vous fait pour récolter des témoignages de personnes intersexes que l'on entend tout au long du spectacle?**

Je me suis formée auprès de l'association « Genres pluriels » pour savoir comment mener des entretiens avec des personnes intersexes car le sujet est très complexe et mêle à la fois de la biologie, de la sociologie... Une fois que je sentais que je maîtrisais suffisamment le sujet, j'ai réalisé un appel à témoignages afin de pouvoir alimenter et écrire la pièce. En parallèle, j'ai aussi rencontré Claudine Heinrichs qui est endocrinologue à l'Hudf (Hôpital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola) où elle opère notamment des enfants nés intersexes. Elle a été très touchée par les témoignages qu'on entend pendant la pièce car c'était la première fois qu'elle prenait connaissance du ressenti d'adultes nés intersexes et opérés à la naissance. Enfin, je me suis formée pendant près de deux ans sur le sujet, à travers des lectures, des colloques notamment organisés à Paris. Ce parcours de formation a également permis de nourrir le spectacle car énormément de notions étaient nouvelles pour moi.

- **Comment le public tous azimuts (scolaire, tout public, personnes intersexes) reçoit le spectacle ? Quels échos avez-vous pu recevoir suite à une représentation scolaire ou tout public ?**

Cela dépend évidemment de qui l'on parle. Nous avons travaillé avec des personnes concernées par le sujet qui ont aussi participé à la relecture. Nous avons organisé une série de représentations en partenariat avec des associations (CAL, Maisons Arc-en-ciel, LGBTQIA+) pour continuer à avoir des retours sur le spectacle qui a suscité notamment l'adhésion des personnes militantes car presque rien n'existait à l'époque sur le sujet.

Il y a une bonne dizaine d'années, il y a eu une forte médiatisation autour des lesbiennes - Gays - Bisexuels. Il y a quelques années, on a beaucoup parlé des personnes transgenres (NDLR le « T » de LGBTQIA+). Actuellement, je pense que l'heure est au « I » (NDLR renvoyant à intersexes dans l'acronyme LGBTQIA+). Notre pièce arrive donc au bon moment. On sent que les lignes commencent à bouger,

que le public est prêt à entendre parler de ce sujet. On est face au même processus que pour le passé colonial dont on a parlé dans « Colonial(o)scopie ». Vingt ans en arrière cela aurait été impossible.

C'est important pour nous de tourner dans les écoles. On sent que les jeunes d'aujourd'hui sont au courant de la cause LGBTQIA+. Mais le sujet de l'intersexuation touche à l'intime et peut être gênant. On joue aussi très souvent face à des adultes avec un profil humaniste et progressiste. Le sujet fait l'unanimité et ça ne viendrait à personne l'idée de défendre des opérations chirurgicales réalisées sur des tout-petits dans le but de les rendre biologiquement « mâle » ou « femelle ».

Journal Le Soir | Accueil - Société | 24 février 2023

Mutilations, gouffres psychologiques, amalgames avec les LGBT : le sort méconnu des personnes intersexes

En tournée en Belgique, le spectacles « Les Variations Silencieuses » met en lumière une réalité taboue et source de méconnaissance : l'intersexuation. Pour beaucoup, c'est la lettre « I » dans LGBTQIA+, mais pour les concernés, c'est souvent un calvaire ou des malentendus qu'il convient d'énoncer.

Critique – Par Catherine Makereel



« Alors, c'est une fille ou un garçon ? » C'est LA question qui attend tout jeune parent à la maternité. Inoffensive dans la plupart des cas, et réglée en une réponse simple et tranchée, cette interrogation peut ouvrir un abîme de doutes, de craintes, de maltraitements médicaux (voire de mutilations sexuelles), de traitements dégradants et de traumatismes psychologiques qui accompagnent toute une vie. Parce qu'elles sont nées avec des caractéristiques biologiques qui ne correspondent pas aux définitions binaires des corps masculins et féminins, certaines personnes sont étiquetées « intersexes ». Selon la plupart des organisations de défense des droits humains, dont l'ONU, ce serait 1,7 % des naissances qui présentent ainsi des variations de caractéristiques physiques ne rentrant pas dans les strictes définitions médicales du masculin ou du féminin.

« Ces caractéristiques peuvent être chromosomiques, hormonales et/ou anatomiques, et peuvent être présentes à divers degrés », précise notamment l'Agence de l'Union européenne pour les droits fondamentaux. « De nombreuses variations des caractéristiques sexuelles sont immédiatement détectées à la naissance, voire même avant. Parfois, ces variations apparaissent seulement à des étapes plus tardives de la vie, souvent pendant la puberté. » Il existe plusieurs dizaines de variations : un enfant peut naître avec des testicules et des ovaires, ou avoir des tissus gonadiques « mixtes ». Ou présenter des organes génitaux qui ne sont ni clairement attribués à un homme, ni clairement attribués à une femme (très petit pénis, très grand clitoris). Un individu peut présenter la combinaison chromosomique XY et présenter des caractères sexuels qui correspondent aux normes du féminin. Ou inversement. Il existe des variations où l'un des chromosomes sexuels est en double, voire en triple, par exemple, la formule XXY, qu'on appelle le « syndrome de Klinefelter ».

Une personne qui a grandi comme une fille et qui se perçoit comme une femme peut développer à la puberté des caractères sexués secondaires attribués aux hommes, comme la croissance de la barbe et la mue de la voix. Une personne qui a grandi comme un garçon et qui se considère comme un homme peut développer à la puberté des caractères sexués secondaires attribués aux femmes, tels que la croissance des seins. On peut observer l'absence de vagin et/ou d'utérus chez une personne avec les gènes XX. Et cetera.

Variations versus pathologies

Le hic, c'est que ces variations ont engendré, depuis les années 50, des protocoles médicaux prévus dans le cadre de ce que la médecine a appelé « troubles du développement sexuel », c'est-à-dire en les envisageant comme des anomalies qu'il faut corriger. Traitements hormonaux, gonadectomies, opérations vaginales, réduction de ce que les médecins considèrent comme « un clitoris trop long », correction des voies urinaires : impossible de lister toutes les interventions dégradantes commises au nom de la normalisation des corps alors que, dans la majorité des cas, ces caractéristiques ne représentent pas de risques pour la santé. « Violences sexuelles sur enfants », « mutilations » : Sylviane Lacroix, co-fondatrice d'Intersex-Belgium, n'a pas de mots assez forts pour décrire ces agressions. Plusieurs rapports de l'ONU, dont elle est par ailleurs co-signataire, ont qualifié ces opérations de « tortures » et de « mutilation sexuelle ».

Sylviane Lacroix parle sans fard de violences médicales : « Pour la médecine, on doit avoir un organe pénétrable ou pénétrant », résume celle qui a elle-même été mutilée. « Je n'ai jamais retrouvé mon dossier médical de mes 0 à mes 3 ans. J'ai mis beaucoup de temps à comprendre ce qui m'était arrivé : j'avais une vulve qui n'était pas dans les normes et j'ai donc été opérée. Pendant longtemps, j'ai pensé que j'avais une malformation. On voulait aussi enlever mes ovaires, en prétextant un risque de cancer, mais ma mère a dit "non". Finalement, j'ai eu un enfant et je n'ai pas eu de cancer, même si je fais des contrôles de prévention régulièrement. »

Ce que Sylviane et nombre d'associations réclament, c'est l'autodétermination de ces enfants nés intersexes. « Bien sûr, s'il y a un problème de santé, il faut intervenir mais c'est rarement le cas. Nous demandons que l'individu puisse faire ses propres choix quand il est en âge de comprendre ce qui lui arrive. Nous demandons aussi le

respect, que l'enfant puisse trouver des personnes pairs qui lui diraient : tu n'es pas tout seul, tu n'es pas un monstre de foire. C'est une variation biologique et tu pourras, si tu le veux, faire un choix médical, qui aura des conséquences mais ce sera un choix éclairé, consenti. »

Lutter contre l'interphobie

Celle qui est aujourd'hui scénariste ne veut pas jeter l'opprobre sur les parents – « les parents sont inquiets pour l'avenir de leur enfant et pensent bien faire » – et regrette le manque de formation des médecins. « Les vétérinaires sont plus informés que les médecins sur l'intersexuation », se scandalise-t-elle. « Souvent, ils appliquent les protocoles qu'on leur a appris. » Avec tous les traumatismes psychologiques que cela induit. « Quand vous êtes enfant, qu'on vous parle de votre sexualité et qu'on vous dit que vous n'aurez jamais une vie normale, c'est traumatisant. Dans l'inconscient collectif hétéronormé, si on n'est pas constitué comme les autres, si on vient au monde avec un clitoris trop grand, par exemple, on ne peut pas avoir une vie normale. Il faut lutter contre cette interphobie. »

Parce que l'intersexuation est polymorphe, elle suscite aussi beaucoup d'amalgames. « Certains parents confondent identité de genre et orientation sexuelle et imaginent que leur enfant intersexe va devenir homosexuel ou transgenre, sans doute aussi parce que l'intersexuation est repris dans les LGBTQIA+. Mais il y a, chez les intersexes, les mêmes ratios d'orientations sexuelles ou de personnes transgenres que dans le reste de la population. Dans "intersexes", les gens entendent "entre les deux" mais on n'est pas entre les deux. Une fille qui n'a pas d'utérus ne se sent pas forcément non-binaire, elle se sent fille. » Ou comment le masculin et le féminin, loin d'être figés par les injonctions culturelles, continuent de repousser, inventer, révolutionner les frontières du genre.

Pour en savoir plus

Le spectacle. Seule en scène dans *Les Variations Silencieuses*, Geneviève Voisin désamorce le sujet de l'intersexuation comme on dégoupillerait des gonades, faisant jaillir non pas des gamètes mais des éclats de rire. Avec une autodérision désarmante, elle jongle habilement avec des témoignages poignants, tout en donnant vie à une famille fictionnelle, désarmée devant les questions que soulève la jeune Gaëlle, née de sexe indéterminé, assignée fille par ses parents mais développant des caractéristiques jugées plutôt masculines au seuil de la puberté. Dès 15 ans. En tournée à Jupille, Charleroi, Rochefort, Pont-à-Celles, Anderlecht, Manage. www.cie-ahmonamour.com (<http://www.cie-ahmonamour.com>).

Les ateliers. L'association Genres Pluriels organise des ateliers et formations concernant les intersexuations. On y aborde notamment les différentes terminologies à utiliser ou à éviter, les maltraitements médicaux (avec résultats d'étude chiffrée), des recommandations sur comment aborder les personnes intersexes en tant qu'individu·e et (future) professionnel·le (de la santé/santé mentale, de l'éducation, de l'emploi, de l'assistance sociale, des administrations et des pouvoirs publics, de l'aide aux victimes, ... ?), les aspects juridiques, etc. Plus d'infos sur www.genrespluriels.be (<https://www.genrespluriels.be/>). D'autres sites comme www.intersexbelgium.be (<https://www.intersexbelgium.be/>) ou www.oiiurope.org (<https://www.oiiurope.org/>) rassemblent de précieuses ressources.

« Les Variations Silencieuses évoque l'intersexuation »

C'est l'histoire d'une famille qui se réunit autour d'Yvette et Xavier qui fêtent les douze ans de leur fille Gaëlle. Il y a une pansexuelle militante LGBTQIA+, un érudit alcoolique, un macho, une bigote... C'est l'heure des révélations.

L'actrice seule en scène va raconter l'histoire de Gaëlle et de ses parents et éclairer le public sur une réalité taboue et méconnue : l'intersexuation. En décor, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam et Eve. La comédienne interprète tous les personnages. Elle explique clairement, déplore l'ignorance, la peur, le manque de formation des médecins sur le sujet, la confusion entre transgenre et intersexe. Un sujet sérieux, instructif traité avec une belle dose d'humour et un message à méditer : "Que je sois fille ou garçon, peu importe, fichez-moi la paix. Plus de spéculum. Ne touchez plus à mon cœur que je sois mâle ou femelle". La Cie belge Ah mon Amour ! s'est appuyée sur un important travail de documentation.



Avignon À l'Unisson | 17 juillet 2023 | Fred Gui

« Les Variations Silencieuses »

« (...) L'avis de la rédaction : Enfin une pièce sur les enfants intersexe. Cette jeune troupe s'attache à nous faire découvrir tous les points de vue à la façon kaléidoscopique que l'on peut croiser et rencontrer avec cette part de non-dits ou de libération sur émotionnelle...

Marie Luçon joue ici un seul en scène ou pourtant elle va donner vie à la totalité d'une famille celle d'un enfant intersexe. C'est la début de quiproquo, de non droits, d'éclats de voix, de rire.

Le public est fasciné par son jeu et la mise en scène qui permet de bien identifier chacun des personnages joués sur scène.

Un pur moment de découverte, d'apprentissage et malgré tout de sourire. »

Théâtre Actu | 23 juillet 2023 | Paula Gomes

« [Avignon OFF] « LES VARIATIONS SILENCIEUSES » et naturelles du corps, la question de l'enfant intersexe et du droit à l'autodétermination »

La narratrice Virginie explique qu'il y a 30 variations musicales à l'Aria de Bach et, au moins, 48 variations des caractéristiques sexuelles, des variations silencieuses celles-là (au niveau des chromosomes, des hormones, des glandes génitales, des organes reproducteurs ou d'autres caractéristiques sexuelles physiques)... d'où le titre de ce spectacle : *Les Variations Silencieuses* proposé par la compagnie belge Ah mon Amour ! La proposition audacieuse et engagée vise à sensibiliser le grand public sur la question de l'intersexuation et l'autodétermination (laisser l'individu faire ses propres choix quand il est en âge de comprendre) et les mutilations qui en découlent encore aujourd'hui. Encore peu ou mal connue, la question de l'intersexuation (qui n'est ni un handicap, ni une déficience physique chronique) concerne 1,7% de la population (1,2 million de personnes en France) selon l'OMS et sa méconnaissance génère souffrances et discriminations. Une variation intersexe est un phénomène naturel : les personnes naissent avec un corps qui ne répond pas à la définition normative et binaire d'un « homme » ou d'une « femme ». Ce qui les rend vulnérables aux tabous, à la stigmatisation sociale et à la discrimination, c'est pour eux une immense souffrance. Parfois ces variations apparaissent plus tardivement, souvent pendant la puberté (caractéristiques sexuelles secondaires).

Le spectacle est bien documenté, touchant et incisif, il traite d'un sujet complexe et tente de mettre fin à nos idées reçues à coups de préjugés (mais pas que). La compagnie Ah mon Amour ! a travaillé avec des personnes concernées et représentantes

d'associations militantes les plus actives dans le domaine (Genre Pluriels, Intersexe Belgium). À



travers des témoignages poignants et l'histoire fictive de Gaëlle, née de sexe indéterminé, que ses parents considèrent comme une fille mais qui développe des caractéristiques jugées plutôt masculines à l'approche de la puberté, le public a un bon éclairage sur la situation. Gaëlle fête ses douze ans autour d'une famille plutôt dans la norme à laquelle la comédienne Geneviève Voisin donne vie avec une drôlerie irrésistible et l'on rentre subtilement dans le vif du sujet. Cette réunion de famille est un prétexte pour « trancher » la question : faut-il opérer ou non Gaëlle ?

Il s'agit de donner à entendre la parole – vraie ou poétique – de celles et ceux que l'on a trop longtemps contraint.e.s à se taire et tenter de comprendre leur vécu et les revendications des personnes concernées et dénoncer les mutilations génitales, opérations présentées comme des « corrections » et traitements souvent inutiles et irréversibles (hormonaux, gonadectomies, opérations vaginales, etc...) pratiqués encore trop souvent aujourd'hui au nom de la normalisation, parfois sur des tout petits. Depuis les années 50, des protocoles médicaux sont prévus dans le cadre de ce que la médecine a appelé « troubles du développement sexuel ». Outre les violences sexuelles sur enfants et les mutilations occasionnées, il est à déplorer le manque de formation des médecins et plus généralement de tout le personnel

(social, juridique,...) en contact avec des personnes intersexes de tous âges et leur entourage. L'idée est de faire avancer les droits des personnes intersexes.

Geneviève Voisin seule en scène est narratrice, parfois conférencière et sert des personnages truculents : face au mutisme de Gaëlle l'intersexuelle, les parents Xavier et Yvette sont en désaccord : le père veut opérer Gaëlle pour qu'elle reste une fille alors que la mère souhaiterait lui épargner une boucherie chirurgicale (scène ingénieusement illustrée avec un chapon copieusement charcuté sur la table de cuisine), la sœur pansexuelle et militante LGBTQIA+, l'oncle érudit et alcoolique, le frère macho et réactionnaire et une sœur bigote et botaniste. À coups de révélations, les masques tombent. Si le personnage de Virginie est plutôt candide et rassurante, la famille très typée prend des positions extrêmes engoncées dans leurs idéologies avec des réactions émotives qui frisent la caricature. Le ton est juste et la forme légère est traitée avec humour, transgression et autodérision. Pourtant les récits sont édifiants, les questions multiples et les problèmes exposés très sérieux et sans faiblir la comédienne Geneviève Voisin réussit avec brio à nous éclairer sur la situation avec une profusion de détails. Dans une présentation imagée du jardin d'Éden avec Adam et Ève, elle illustre son exposé à coup de chromosomes et de caractères sexuels (barbe, poitrine,...). La comédienne rappelle la différence entre sexe (biologique inné), genre (acquis sociologique) et orientation sexuelle, invite à ne pas confondre intersexe et transgenre. La dramaturgie est forte et le spectateur est maintenu en haleine dans l'attente d'un dénouement final.

Gaëlle aura le mot de la fin :
*Que je sois il ou elle,
qu'importe ! Moi ça va.
Je veux dire, mon corps et moi,
ça va. Héééééé, les gens,
je marche normal. Je mange normal.
Quand je plante mon nez
dans le ciel, tout est normal.
Quand je regarde la mer, ça va.*



Les Variations Silencieuses s'est vu décerner le prix de la Ministre de l'Enseignement Secondaire francophone, à l'issue du festival des Rencontres Théâtre jeune public 2022 à Huy.

Un spectacle instructif, poétique, nécessaire qui touche notre conscience collective sur un thème particulièrement délicat et où chacun se fera sa propre opinion.

Le Suricat Magazine | 23 juillet 2023 | Anouck Le Nué

« [Avignon OFF 2023] Les variations silencieuses au Théâtre de l'Episcène »

Encore peu ou mal connue, la question de l'intersexuation, souvent nommée hermaphrodisme à tort, concerne pourtant 1,7% de la population. Elle fait même partie de l'acronyme LGBTQIA+. Pour ceux qui n'auraient pas déjà compris, il s'agit du « I ». Outre les souffrances et discriminations causées par cette méconnaissance, l'intersexuation, qui concerne le sexe biologique et non la sexualité, est souvent confondue avec la transidentité, qui concerne le genre. Par ailleurs, ce terme

d'intersexuation n'est pas toujours apprécié par ses porteurs et un autre terme, souvent mieux apprécié, est utilisé : les variations des caractéristiques sexuelles. L'OMS estime qu'il existe 48 variations, allant d'une personne possédant des gonades masculines et des organes génitaux féminins, aux personnes possédant des caractéristiques sexuelles féminines mais pas d'organes génitaux féminins. Ces variations ne sont pas toujours visibles, il est donc d'autant plus important de s'informer sur ce sujet complexe, sujet que Geneviève Voisin et Marie Luçon se feront un plaisir de vous faire découvrir dans ce spectacle très justement et poétiquement nommé : Les variations silencieuses.



Le décor est accueillant mais également questionnant. Nous pouvons observer une reproduction du jardin d'Eden avec un Adam et une Eve grandeur nature. Pour autant, ce décor astucieux permettra à l'actrice de développer son sujet à l'aide de parties du corps aimantées qui viendront

se fondre sur le corps de nos deux précurseurs dénudés. Un fauteuil, présent sur scène, permettra également à certains accessoires d'être déjà sur scène, mais également de jouer les différentes scènes de l'histoire. Quelques accessoires seront ajoutés au fil de la pièce, mais rien de superflu. Les lumières, enfin, permettront une alternance fluide entre des moments d'explication théoriques où le quatrième mur sera brisé, et des moments de saynètes correspondant à l'histoire racontée.

L'histoire est celle de Gaëlle. Ses parents, Xavier et Yvette, ont convié la famille à son anniversaire. Mais il s'avère finalement que l'anniversaire de Gaëlle n'est qu'un prétexte qui mènera à un débat familial déjanté où la question principale sera : faut-il opérer Gaëlle afin qu'elle devienne pleinement une femme, quitte à menacer sa santé sexuelle, ou bien la laisser aller vers un développement plus masculin, quitte à ce qu'elle soit moquée ? Avec brio et comique, Geneviève Voisin, seule en scène, nous interprétera chacun des personnages sous les traits de Virginie, créatrice de Gaëlle et de son histoire. Modifiant ses vêtements ou accessoires et son jeu en fonction du personnage joué, malgré les nombreux personnages et les enchainements parfois rapides, le public s'y retrouve tant les détails de chacun sont respectés. Nous retrouvons donc une soeur pansexuelle et militante LGBTQIA+, un oncle érudit et alcoolique, un frère macho et réactionnaire et une soeur bigote et botaniste. Le jeu timide de la comédienne, lorsqu'elle prend les traits de Virginie et s'adresse au public, offre un contraste saisissant avec son jeu nuancé, lorsqu'elle interprète ses personnages. Par son énergie joyeuse et sa sensibilité, Geneviève Voisin nous donne toujours plus envie d'en apprendre davantage et de découvrir la suite de l'histoire. Le spectateur se sent inclus dans les pensées de Virginie et, véritable conte joué, l'interprétation de la pièce le tient en haleine tout au long de la représentation. Mais dans tout cela, une question demeure, et non des moindres : qu'en dit Gaëlle, la principale concernée ?

Instructif, drôle et touchant, Les variations silencieuses est un spectacle qui nous offre une compréhension nouvelle d'un thème trop souvent méconnu, mais qui dénonce également les dérives telles que les mutilations et les traitements, souvent inutiles et irréversibles, que trop de personnes, parfois de très jeunes enfants, subissent encore aujourd'hui. N'hésitez plus et allez découvrir ce spectacle. Au pire, vous en ressortirez avec de nouvelles connaissances et le sourire aux lèvres !

RTC Télé Liège | 27 juillet 2023

https://www.rtc.be/avignon_la_cie_ah_mon_amour_et_peggy_lee_cooper_au_theatre_episcene_-1516326-999-325.html#

Avignon : La Cie Ah mon Amour et Peggy Lee Cooper au théâtre Episcène



Osmose Web Radio | 3 juillet 2023

Interview : https://www.facebook.com/watch/?v=3484020135197509&extid=CL-UNK-UNK-UNK-AN_GK0T-GK1C&mibextid=2Rb1fB&ref=sharing



QUELQUES ARTICLES DE NOS PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

La pièce (...) empoigne avec audace, et un second degré infernal, une question qui tord encore les tripes de notre petit pays. Cette coloscopie griffe méchamment la chair de notre conscience collective mais le rire opère comme un analgésique.

Spectacle « Colon(ial)oscopie » | Catherine Makereel, Le Soir.

Que du bonheur ! Spectacle extraordinaire... Courez-y !

Spectacle « Les P'tits Pots d'Fleurs » | J. Lacroix, Centre Culturel de Dison.

Sept décennies de chansons coquines, servies par une chanteuse comédienne douce et mutine. Dans une ambiance de cabaret des années 1930, un pianiste l'accompagne. Un jeu de séduction se met en place entre eux. Le charme de Geneviève Voisin opère aussi sur le public, qu'elle fait participer dans la bonne humeur.

Spectacle « Amour et Grivoiseries » | Sophie Benoit, France Bleu.



Amour et Mutineries, c'est interactif, super pédagogique et surtout très amusant ! En d'autres mots, un excellent outil de sensibilisation et d'éducation au développement qui ne fait pas sombrer dans la morosité et le défaitisme, mais qui au contraire donne réellement envie de s'engager.

Spectacle « Amour et Mutineries » | Anne-Fr. Nicolay, Campagnes d'éducation au développement (Jette).

Un spectacle de qualité, qui a vraiment fait l'unanimité, chez les petits comme auprès des plus grands.

Spectacle « HOP(e) » (Jeune Public) | André Nicolas, Responsable culturel.

Des mots à doubles sens, des répliques insolentes, des chansons coquines reprennent par le public. La participation des spectateurs fut un succès. Tout un chacun a un jour fredonné des airs d'après-guerre au parfum sulfureux. Cette première fut une réussite tant par la qualité et la grâce de l'actrice que le talent du pianiste et l'originalité de cette nouvelle organisation. Une soirée inoubliable.

Spectacle « Amour et Grivoiseries » | Chantal Lacassie, La Voix du Nord.

Le texte pique là où il faut et rappelle, des mains coupées au viol des femmes en passant par le village de noirs à l'Expo universelle de 1897, les épisodes les moins glorieux de notre petit lopin de terre d'héroïsme... Utile et sarcastique à souhait.

Spectacle « Colon(ial)oscopie » | Laurence Bertels, La Libre.



Au travers de situations hilarantes, les notions d'injustice et d'inégalité d'accès aux soins sont abordées. En filigrane, c'est le respect de tous, en tant que citoyens du monde qui est suggéré. Un message reçu cinq sur cinq par les jeunes écoliers.

Spectacle « HOP(e) » (Jeune Public) | Dernière Nouvelles d'Alsace.



*Que je sois il ou elle,
qu'importe ! Moi ça va.
Je veux dire, mon corps et moi,
ça va. Héééééé, les gens,
je marche normal. Je mange normal.
Quand je plante mon nez
dans le ciel, tout est normal.
Quand je regarde la mer, ça va.*

Gaëlle



*Je ne suis ni belle ni beau,
je suis beauté.
Je ne suis ni gentil, ni gentille,
je suis gentillesse.
Et je ne me trouve ni malin
ni maligne
mais je suis malice.*

Gaëlle

UNE BELLE RECONNAISSANCE

Les Variations Silencieuses s'est vu décerner le **prix** de la **Ministre de l'Enseignement Secondaire**, à l'issue du festival des [Rencontres Théâtre jeune public](#) 2022 à Huy. Une précieuse récompense qui crédibilise la Compagnie dans sa démarche à sensibiliser le grand public sur la question de l'intersexuation.

INFOS TECHNIQUES

Ce spectacle s'adapte à de nombreuses contraintes techniques.

La fiche technique est disponible sur notre site web, onglet « [Le coin des pros](#) »

DURÉE

75 min.

PUBLIC VISÉ

Tout public à partir de 14 ans

DIMENSIONS PLATEAU

Optimales

- Ouverture : 8 m.
- Profondeur : 6 m.
- Hauteur : 6 m.

Minimales

- Ouverture : 5 m.
- Profondeur : 4,5 m.
- Hauteur : 2,9 m.

Pour les secteurs de la culture et de l'éducation permanente en FWB, ce spectacle figure dans le **catalogue Art et Vie** : [1890-33](#).

Pour toute demande en Belgique ou à l'international, n'hésitez pas à nous contacter pour une **remise de prix** personnalisée.

CONTACTS

Cie Ah mon Amour !

7 Place Vieuxtemps - 4800 Verviers (Be)

www.cie-ahmonamour.com

Nicolas Poels - Responsable Régie

+32(0)472/26.54.56

regie@cie-ahmonamour.com

Céline Decastiau - Responsable Diffusion

+32(0)471/62.84.78

diffusion@cie-ahmonamour.com

Simon Laroche - Responsable Communication

+32(0)470/65.52.51

communication@cie-ahmonamour.com

